

MARIE, MARCEL ET AMÉLIE


Maria Guadalupe Palau Monteagudo,
José Ramón Torres

Quand apprendre à lire
et à écrire
devient quelque chose
de naturel

L'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez l'enfant se fait à partir de ses connaissances : c'est le principe de la théorie du constructivisme. Nous suivons les idées de Piaget, Vygotskij et les apports d'Ana Teberosky qui viennent corroborer ce que l'on trouvait déjà dans la méthode naturelle de C. Freinet.

D'après A. Teberosky il s'agit d'un processus individuel qui se réalise de façon naturelle à partir du contact de l'enfant avec son contexte immédiat. On peut y distinguer diverses étapes.

Étape pré-syllabique - Indifférenciée : utilisation de symboles et de griffonnages au lieu des lettres.

 maison

Différenciée : écriture de lettres qui ne correspondent pas avec celles du mot.

 pluie

Étape syllabique - Quantitative : écriture d'une lettre par syllabes, même si elle ne correspond pas avec le mot.

 libellule

Qualitative : écriture d'une lettre par syllabes avec correspondance entre le son et la lettre.

 merci

Étape syllabique alphabétique - Écriture syllabique des mots avec correspondance phonétique bien que pas nécessairement orthographique.

 voyage

Étape alphabétique - écriture des mots suivant les règles orthographiques.

La connaissance de ce processus est nécessaire pour suivre l'évolution de l'enfant et pour programmer les contenus des cours selon la zone proximale de développement (Vygotskij).

Dans le système éducatif espagnol, l'éducation préscolaire se situe entre les trois et les six ans. C'est justement au cours de cette période que se déroule le processus évolutif qui va de l'étape indifférenciée (trois ans) jusqu'à l'étape syllabique alphabétique (six ans). Et le processus d'apprentissage de la lecture/écriture continue à l'école primaire.

LES PRATIQUES

Le prénom - À trois ans on commence à travailler sur son propre prénom en lettres majuscules. Le prénom représente un lien affectif naturel qui nous aide à introduire la lecture et l'écriture. L'élève l'utilise pour reconnaître ses affaires, sa place dans la liste de la classe, dans la liste des responsables du jour, etc. On utilise dès le début le support visuel de la photo de l'enfant. Les lettres qui composent le prénom sont évidemment toujours les mêmes et cela lui donne une continuité nécessaire du point de vue graphique. Sa propre identité se réaffirme en même temps qu'il établit un rapport avec la graphie qui le représente.

Chaque écolier établit, en outre, une relation avec le reste de la classe : par exemple, *Marie* a une lettre commune avec *Marcel* et *Amélie*. On reconnaît le m dans un autre mot, ce qui est très significatif pour les enfants.

Les mots, les titres et les sous-titres - Dans une deuxième étape on travaille avec des mots qui ont une signification précise et que l'on trouve dans des endroits concrets comme les boîtes à outils où on place les mots *crayon*, *ciseaux*, *couleur*... qui sont utilisés pour chercher ou ranger les affaires dont on a besoin ; ou encore les jours de la semaine et les mois de l'année, qu'on emploie chaque jour quand on écrit la date au tableau noir. L'on ajoute, au fur et à mesure, des mots clés du vocabulaire

utilisés dans les projets de travail, par exemple les mots *avion*, *train*, qui apparaissent dans le projet *L'agence de voyage*.

Les titres et les sous-titres sont abondants dans l'entourage immédiat de l'enfant et on les trouve partout : affiches, journaux, contes, livres, cinéma, marques commerciales.

On les emploie en classe pour attirer l'attention, comprendre le contenu d'un texte, construire des hypothèses, classer, présenter des productions écrites. En définitive, c'est un moyen de travailler l'écrit d'une façon significative.

La phrase et le paragraphe - On commence à travailler sur la phrase et sur le paragraphe quand les enfants sont âgés de cinq à six ans. Le but est de leur présenter différentes typologies textuelles et de travailler ensuite sur cela. Il faut que les textes aient une finalité concrète et proche des intérêts des élèves.

Les productions personnelles - On arrive, enfin, aux productions individuelles : les enfants s'expriment oralement et, après, ils mettent leurs idées par écrit et partagent leurs propres textes. Ces productions ont des buts concrets : correspondance scolaire, présentation de travaux, communications aux familles, productions de textes littéraires ou poétiques, contes, chansons, etc.

À partir de là, tout au long du primaire, on renforce les apprentissages que l'on a acquis en insistant surtout sur le processus, au-delà du résultat immédiat. Il ne s'agit pas seulement de lire et écrire correctement, mais surtout de savoir satisfaire les besoins d'expression et de compréhension.

Le cours - On entame la journée de la façon suivante : les élèves font l'appel en utilisant la liste affichée en classe et écrivent au tableau noir la date du jour qui apparaîtra sur tous les travaux de la journée. Ensuite, ils sont questionnés sur les sentiments qu'ils éprouvent en ce moment et sont invités à en parler, on place donc l'étiquette qui exprime l'état d'âme de chaque enfant à côté de sa photo. Cette étiquette pourra changer pendant la journée. Plus tard, on commence les travaux selon la programmation prévue. Les activités sont très variées : lecture d'un conte, correspondance mot-dessin, phrase énonçant des sentiments, expression libre selon la méthode naturelle, travaux en groupe présentés à toute la classe, projet de travail, correspondance scolaire, coins de travail, étude de documents apportés par les enfants et de documents collectifs. Tout fait partie du processus d'apprentissage de la lecture-écriture.

Les coins - Il s'agit d'une méthode de travail très utilisée. On travaille de façon autonome sur des activités organisées auparavant. Un exemple : l'agence de voyage (*École Dr. Esplugues - Montaverner*).

Dans la classe il y a un coin aménagé comme une agence de voyage. On y trouve un puzzle géant d'une carte du

monde, des brochures de chaque continent avec des pays et des photos des endroits à visiter. Les noms des pays et des lieux sont écrits en bas. Un enfant est le client, un autre est le patron de l'agence. Le client décide l'endroit précis qu'il veut connaître en regardant les photos et, à l'aide de la carte, il cherche le pays qu'il veut visiter afin de choisir le moyen de transport. Le client et le patron s'accordent sur le prix du voyage. L'itinéraire se conclut par la réservation de la place et l'impression du billet.

Un processus naturel - La méthodologie de projet permet de travailler et d'organiser la pensée de façon naturelle. On choisit un sujet, on évalue ce qu'on sait et on décide ce qu'on veut savoir. On crée alors une carte conceptuelle collective, on prépare l'index, on distribue les travaux, on cherche les informations nécessaires, on organise les connaissances, on élabore un dossier et on présente les résultats. Évidemment, la lecture a une grande importance dans tout ce processus, elle est significative et proche des intérêts des élèves.

Les TIC - Un grand nombre d'établissements scolaires sont équipés d'un tableau blanc interactif et d'ordinateurs, il existe cependant encore trop d'écoles où il faut les partager. Les enseignants emploient ces outils couramment et tous les enfants apprennent à les utiliser. Ils cherchent des informations spécifiques, regardent des vidéos, des présentations sur Power Point et accèdent gratuitement sur le réseau à différents logiciels éducatifs.

Les différentes activités exposées forment un corpus que les enseignants programment et harmonisent pour parvenir à un apprentissage naturel de la lecture et de l'écriture.

Maria Guadalupe Palau Monteagudo - Enseignante, membre du collectif de renouvellement pédagogique *Coderi* et conseillère pédagogique du *Cefire* d'Ontinyent (Municipalité de la Communauté Valencienne) - Espagne.

José Ramón Torres - Enseignant et membre du collectif de renouvellement pédagogique *Coderi* - Espagne.